

L'ORPHELINE

L'ORPHELINE

-Une histoire imaginée d'une femme prénommée Madame la comtesse DORVAL, veuve d'un riche patrimoine, avec une jeune orpheline, par un beau matin entre dans la propriété, pour une demande d'un emploi comme employée de maison, pense que cette maison est un hôtel, voyant un luxueux domaine.

-Une jeune fille Stéphanie orpheline depuis quelques années, entre dans la propriété interdite aux publiques, se faisant surprendre par la comtesse demande ce qu'elle fait ici, et ce qu'elle veut !

-Stéphanie est à la recherche d'une famille qui veuille bien s'occuper d'elle, ayant été mise à la porte, elle s'enfuit de cette famille de brut, d'ivrogne, des méchantes personnes à l'époque qui ont voulu la prendre pour eux avoir des allocations familiales. De la petite fille ils en n'ont rien à faire.

-Stéphanie ne connaît pas son nom de famille, ni son vrai prénom, ni son âge, elle dit qu'elle aurait 13 ou 14 ans, alors qu'elle a 11 ans, le prénom de Stéphanie c'est elle qui ce l'est choisie le trouvant à son goût.

-Madame DORVAL à trois enfants, trois filles, dès l'arrivée de Stéphanie elle sera adoptée tout de suite par ces trois filles, la sachant malheureuse, elle deviendra la quatrième fille de Madame DORVAL.

-Madame DORVAL souhaite adopter Stéphanie, une enquête sera ouverte, qui ne mène à rien. C'est ainsi qu'elle va découvrir que Stéphanie n'existe pas, inexistante, inconnue dans le monde des vivants, aucuns noms sur les registres des naissances.

-Même cette famille qui l'on accueillie ne savent rien sur la petite fille puisqu'ils ne se sont jamais préoccupés d'elle, ils s'en sont désintéressés.

-Elle sait à peine lire, écrire, compter, elle va devoir apprendre beaucoup de choses si elle veut être adoptée, son cœur, son esprit ne demande que de s'ouvrir, entourées d'amours, de tendresses des trois filles de Madame DORVAL, avec elles, Stéphanie devient une belle jeune fille, intelligente. Se fera aimée des autres.

Avec dans ce livre :

La comtesse-----Madame DORVAL
Stéphanie-----l'orpheline
Véronique-----1^e fille DORVAL
Virginie-----2^e fille DORVAL
Vanessa-----3^e fille DORVAL
Sophie-----Employée de maison
Carine-----Employée de maison
Odile-----Employée de maison
Paul-----gardien et jardinier de maison
La belle-mère-----de Stéphanie
Le beau-père-----de Stéphanie

L'ORPHELINE

-Dans la rue de la ville, une enfant erre seule à la recherche d'une maison pour travailler comme employée de maison, gagner un peu d'argent pour elle vivre, où survivre. Comme une mendiante, les gens qu'elle croise la prennent pour une pailleuse, une voleuse, une bohémienne ont la repousse.

-Elle pourrait être une jeune fille comme toutes les autres jeunes filles, mais, elle ne l'est pas, c'est une malheureuse qui erre les rues, qui se cherche un foyer, susceptible de la rendre heureuse, de lui donner un peu d'amour, de la tendresse, d'amitiés. Ne cherche pas à devenir une délinquante, une droguée, une chose que l'on méprise, que l'on jette comme du papier. Elle sait à peine lire, écrire, compter, mais dans sa tête, elle sait ce qu'elle veut, c'est de s'en sortir.

-Mise à la porte par sa famille d'accueil, une famille d'ivrognes, de fainéants, des méchantes personnes, des bons à rien. Souvent battue, insultée, injuriée, la malheureuse enfant ne veut plus retourner chez eux.

-Orpheline depuis toute petite, sans doute depuis l'âge de 2 ans où de 3 ans, elle-même ne le sait pas. Même sa famille d'accueil ne sait rien sur elle, ils ignorent tout d'elle.

-Dans une rue, elle marche jusqu'à devant une grande grille de couleur bleue foncée, elle s'arrête un instant, pense que c'est un hôtel, quelque chose comme ça, sans doute aura-t-elle un emploi dans cette maison.

Elle tourne la poignée de la porte, celle-ci n'est pas fermée à clef, elle entre sans avoir sonné, elle n'a pas vu la sonnette, sans doute ne sait-elle pas ce que c'est ?

-Elle entre, regarde à droite, il y a une maison celle du gardien, il n'est pas chez lui. Elle regarde autour d'elle, attend de voir s'il vient des chiens, prête à se sauver, pas de chiens, elle avance doucement dans une allée de graviers qui croise sur ces pieds.

-Le parc est immense, la maison au milieu d'une verdure, des arbres, une superbe propriété, avec divers massifs de fleurs plus jolies les uns que les autres, elle trouve cela très beau.

-Tout d'un coup une voix de femme qui lui fait peur, qui la fait sursauter. Elle reste figée sur place, une femme est cachée derrière un massif de fleurs en train d'en cueillir quelques-unes

-C'était la propriétaire qui se trouvait là, la jeune fille ne pouvait pas la voir. Elle aperçoit une belle femme, élégante, bien habillée, cheveux bruns foncés, elle à l'air autoritaire, dur que pense la jeune fille qui est restée figée sur place

-Cette dame est la comtesse Madame DORVAL Christelle la quarantaine.

La comtesse-

Que faites vous ici jeune fille ? Qui vous a autorisée à entrer dans une propriété privée ?

-La comtesse lève la voix, faisant plus peur à la jeune fille.

La comtesse-

Ne savez-vous pas sonné comme tout le monde et attendre que l'on vienne vous ouvrir ? Et de lire ce qu'il y a écrit sur le panneau à l'entrée ?

-La malheureuse n'a rien vu de tout cela. D'une petite voix timide elle répond à la dame.

Stéphanie-

Je n'ai pas vue madame.

La comtesse-

Vous n'avez rien vu ? Faudrait vous faire posée des lunettes, jeune fille !

-La comtesse lui fait peur, elle voudrait se sauver, elle reste toujours clouée sur place au milieu de l'allée.

-La comtesse la voyant effrayer avance vers la jeune fille, d'une voix plus douce dit encore.

Vous aurais-je fait peur jeune fille ? Aller ne craint rien, je ne suis pas méchante. Je fais toujours cette impression ! Que veux-tu ?

Stéphanie-

Je suis venue pour vous demander si vous auriez du travail pour moi, comme femme de ménage ?

La comtesse-

J'ai tout mon personnel, je n'ai pas besoin de personnel en plus !

Stéphanie-

Ha bon, merci !

La comtesse-

Tu cherches du travail ? Tu me parais bien jeune pour travailler ! Qu'elle âge as-tu ?

Stéphanie-

13 ans !

La comtesse-

13 ans, c'est bien trop jeune pour toi travailler, d'où viens-tu habillée comme ça ?

-La comtesse la dévisage de la tête aux pieds, de voir la vétusté, elle la prend pour une bohémienne, une mendiante. Mais pour une petite malheureuse.

Stéphanie-

Je viens de la ville voisine.

La comtesse-

Va...! Rentre chez toi, ici, j'ai tout mon personnel.

Stéphanie-

Bien ! Merci quand même.

-Elle fait demi-tour, lorsque la comtesse lui demande encore !

La comtesse-

Comme t'appelles-tu ?

Stéphanie-

Stéphanie.

La comtesse-

Très joli !

-La comtesse aimerait en savoir un peu plus sur Stéphanie, qui lui à demander du travail.

La comtesse-

Dis-moi Stéphanie, pourquoi es-tu venue jusque chez moi pour me demander du travail ?

Stéphanie-

J'espéré trouver quelque chose, pour moi manger, de me payer ce que je veux ?

La comtesse-

A voir tes pauvres vêtements, tu m'as tout l'aire d'une pauvre gamine. Les vêtements que tu portes ne te vont plu du tout.

-Elle était habillée d'un vieux jeans usé, d'un vieux pull-over, un vieux manteau, des vieilles chaussures troués aux pieds, le visage pas très net, les cheveux blonds longs manque d'entretiens.

La comtesse-

Que font tes parents ?

Stéphanie-

Mes parents ?

-Elle devient triste, elle baisse le visage, pour dire la simple vérité.

Stéphanie-

Je n'aie plus de parents depuis na naissance.

-La comtesse se doutait de quelque chose comme ça. Se r'approchant un peu plus sur Stéphanie, elle à de la peine apprenant cela.

-Elle à des parents adoptifs qui la néglige, qui ne porte aucune attention, ni amour, ni affection, ni protections, et qui l'on jeter à la rue.

La comtesse-

Pauvre petite ! Je comprends pourquoi tu viens me trouver pour un emploi ?

-La comtesse est cette fois tout près de Stéphanie, s'accroupie pour mieux la voir dans les yeux, malgré qu'elle ne sent pas bon sur elle, elle lui caresse le visage, ces yeux sont remplis de tristesses.

La comtesse-

Tu habites bien quelque part, dans une maison ?

Stéphanie-

J'habite avec des gens qui se saoul du matin au soir...! Chez les "DESTREES" et ils m'ont jeter à la rue parce que leurs côtes cher à nourrir.

La comtesse-

Es-ce vraie ce que tu me dis là ?

Stéphanie-

Vous aussi, vous ne me croyez pas ! J'en étais sur, tout le monde me rejette depuis que je suis dehors. Ont me prends pour une bohémienne, où pour une clocharde et je ne veux pas de cette vie là, je ne veux pas devenir une délinquante, non je ne le veux pas.

-Cela la rend triste.

La comtesse-

Depuis quand vies-tu dans la rue ?

Stéphanie-

Ça fait quelques jours, je ne sais pas au juste ?

- Stéphanie est dans la rue depuis un peu plus de quinze jours. Et elle à faim cette fois.

Stéphanie-

Et je n'aie pas beaucoup manger depuis.

La comtesse-

Allez viens avec moi, n'est pas peur de moi. Je ne suis pas méchante et excuse-moi de t'avoir crier dessus, je ne savais pas tout ça.

-La comtesse prend la main de Stéphanie et l'emmène jusque sa maison et la fait entrer.

Stéphanie-

Je ne veux pas vous déranger vous savez ? Et je ne suis pas propre sur moi, et mes vêtements sont sales !

La comtesse-

Tu ne me déranges pas du tout. Tu vas rester ici et voir ce que je peux faire pour toi...! Pour commencer tu vas prendre un bain, ensuite te donner des vêtements propres, qui te vont bien et ceux-ci pour la poubelle, d'accords Stéphanie ?

Stéphanie-

D'accords !

La comtesse-

Ensuite tu mangeras avec moi à midi tu veux bien ?

Stéphanie-

Oui, je veux bien!

La comtesse-

Tu me raconteras toutes tes misères en tête à tête ! Aller vient dans la salle de bain, je vais donner des instructions à ma cuisinière, qu'elle mette u couvert de plus.

Stéphanie-

Je peux manger quelque chose avant de prendre un bain madame ?

-Elle lui donne quelques biscuits en attente de manger. Dans la salle de bain c'est la comtesse qui lui fait couler l'eau à température. Stéphanie commence à ce déshabillée et ce mets dans l'eau.

La comtesse-

Tu as le savon ici, un gant de toilette..., je vais revenir m'occuper de tes cheveux. Je reviens tout de suite avec des vêtements propres.

-Stéphanie se lave, dans l'eau lui fait du bien, sans doute n'a-t-elle pas pris de bain depuis longtemps, regardant tout autour d'elle, la salle de bain est d'un luxe qu'elle ne réalise pas que la robinetterie est en or.

-La comtesse revient avec des vêtements trouvés dans les affaires de l'une de ces filles qui à le même âge que Stéphanie.

-La comtesse n'est pas sans remarquer des traces de coups dans le dos et les membres de l'enfant, ça lui fait mal de voir des cicatrices bien visibles et d'autres pas fermées.

La comtesse-

C'est quoi toutes ces traces de blessures dans le dos, sur tes bras, les jambes, au cou, ce n'est pas joli à voir ? Qui t'a infligé ces choses horribles, ma chérie ?

Stéphanie-

Ce sont eux mes parents adoptifs qui me battent quand ils ont but.

La comtesse-

Depuis quand c'est comme ça ?

Stéphanie-

Depuis presque tout le temps. Depuis qu'ils boivent tous les deux, lui et elle c'est encore pire.

La comtesse-

Ce n'est pas une raison pour qu'ils te battent comme ça ! Regarde ton pauvre dos, tes bras, tes jambes ? Je vais te faire soigner ma pauvre chérie. N'as-tu personne d'autre de ta famille chez qui aller ?

Stéphanie-

Je suis toute seule. Chez eux, je ne veux plus jamais retourner, non plus jamais.

La comtesse-

Tu ne retourneras plus chez eux, ne te fais pas de soucis ma chérie. Dans la rue, où allais-tu dormir, pour toi manger ?

Stéphanie-

Je dormais sous des escaliers, sous une haie, je mangeais ce qu'il y avait encore de bon dans les poubelles, ou à la fin du marché, je le volais dans un magasin.

La comtesse-

C'est une horreur manger dans les poubelles !

Stéphanie-

Je sais que c'est mal, je ne pouvais pas faire autrement, j'avais faim, et sans argent je ne peux rien acheter. J'ai fait la manche, demandant à des gens du travail, on m'a repoussée à chaque fois. Je suis arrivée devant chez vous. Je suis entrée croyant que c'était un hôtel pour moi travailler avoir un peu de sous.

La comtesse-